DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2018

FRANÇAIS

Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : 20 mn 10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de grammaire et compétence linguistique - compréhension et compétence d'interprétation.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

DICTÉE (10 POINTS)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On dictera le texte à haute voix à plusieurs reprises, dans une durée totale de 20 minutes.

On inscrira au tableau de manière lisible pour l'ensemble des candidats le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur, ainsi que « 1960 ».

Lors de la dictée, on procèdera successivement :
1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.
On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Au temps de ma petite enfance, dans les années 1960, les villageois de mon âge avaient encore un air farouche et sauvage. Ils vivaient dans ces fermes perdues et fréquentaient la classe unique de l'école communale où, l'hiver, ils se rendaient à pied dans la neige. Au cours des années suivantes, en pleine période de « croissance », les routes se sont élargies, les supermarchés se sont implantés, le téléphone et la télévision sont arrivés dans la vallée. Les enfants ont grandi et trouvé des emplois en ville. Certains sont devenus ouvriers, d'autres ingénieurs. Les exploitations agricoles ont dépéri avec leurs vieux parents.

Benoît Duteurtre, *Livre pour adultes*, 2016

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2018

FRANÇAIS

Grammaire et compétence linguistique

Compréhension et compétence d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10 — 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Le narrateur évoque avec nostalgie les paysages féériques des campagnes et le grenier à foin dans lequel il jouait enfant. Ce monde est menacé de disparition…

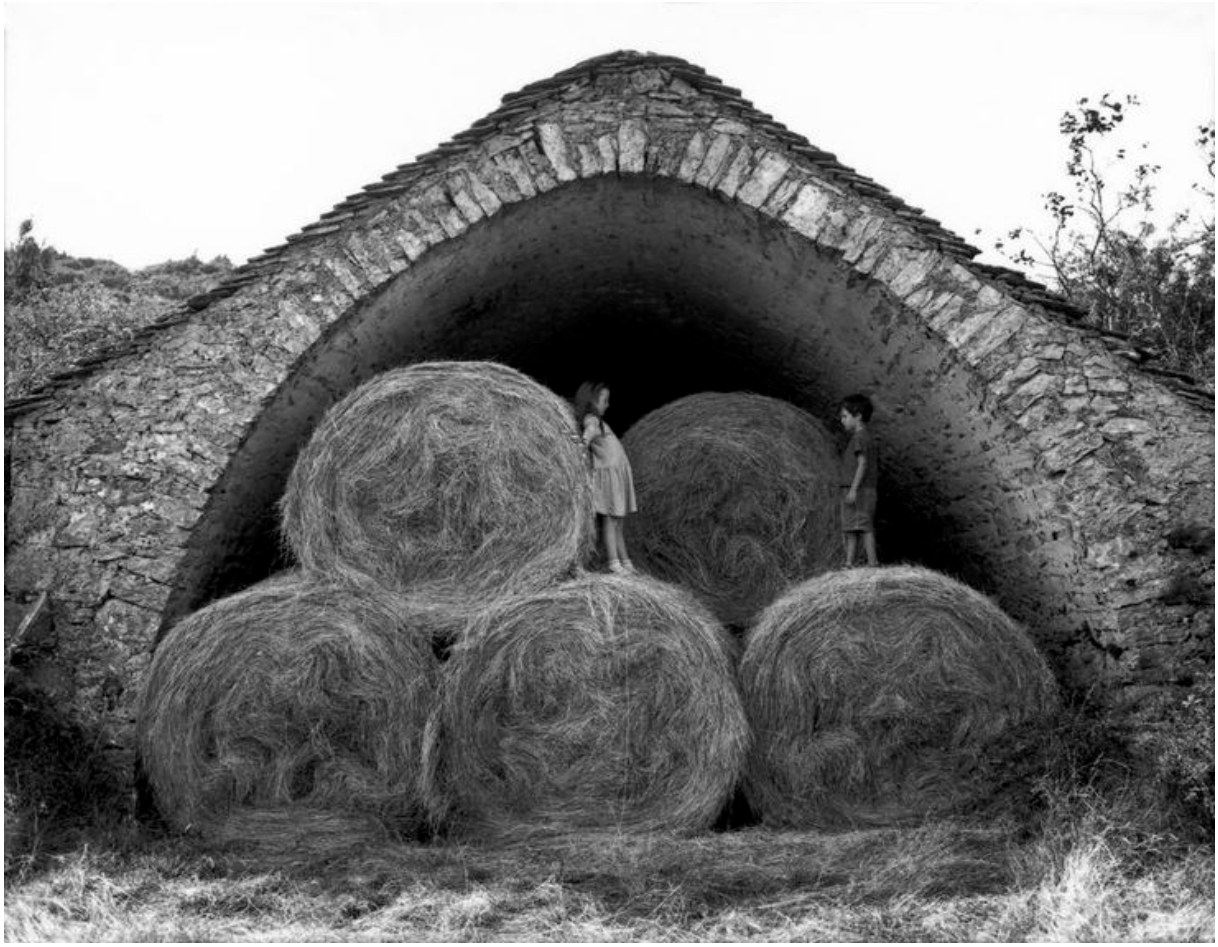
C'est seulement au cinéma qu'on retrouve, aujourd'hui, la magie de ces paysages où les demeures semblent faites des mêmes pierres et du même bois que la montagne. Les fabricants d'effets qui font rêver les enfants – dans la saga du *Hobbit* ou *Le Seigneur des anneaux* – montrent un certain génie pour recréer ces maisons de chaume ou de torchis[1], ces sols en terre battue où s'ébattent les poules, les oies, les canards et les cochons, ces tonneaux pleins de choux, ces garde-manger pleins de jambons et de bonnes bouteilles. Or ce monde fait pour enchanter la jeunesse du XXI^{e} siècle n'est pas un produit de la fantaisie hollywoodienne. C'est la simple reproduction, un peu stylisée, d'un mode de vie disparu tout récemment, quoique les enfants n'en aient plus la moindre notion depuis que la normalisation économique, administrative et sécuritaire – qui est l'étape ultime de la modernité – étend partout son empire sans faille. Sauf en certains points reculés comme cette ferme où les fromages mûrissent toujours sur leurs égouttoirs ; où le ruisseau sort de la montagne pour s'écouler dans un bac en grès près de l'étable ; où les poules grimpent sur le tas de fumier grassement étalé qui se soucie peu de répondre aux critères de fabrication et de stockage du compost[2].

Rien, toutefois, n'égale pour moi la poésie du grenier à foin, ce grenier du rêve où je grimpe parfois, comme lorsque j'étais enfant, dans les fermes proches du Moulin. Compressé à grands coups de fourche sous la charpente, le fourrage passait l'hiver sans se dessécher dans cet immense espace obscur où il formait des monticules, des tours et des châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux. J'ai toujours aimé gravir l'escalier de bois, puis franchir la trappe qui permet d'accéder à ce royaume enchanté. Les brindilles s'accrochent aux planches, aux poutres, aux solives[3], sous les toiles d'araignée. À côté des monticules d'herbe encore verte et de fleurs des champs traînent quelques vieux chariots, quelques râteaux à foin édentés, quelques journaux jaunis d'avant 1940. Et peut-être ces greniers me font-ils tant rêver parce qu'ils évoquent les secrets de la mémoire, un mystère niché tout là-haut, sous le crâne, où s'accrochent des millions de lambeaux de souvenirs, comme ces brindilles sous le toit de la maison.

Il me semble en tout cas que ce mode de vie méritait tout notre intérêt, tel un bien précieux ; que l'État et les communes auraient pu soutenir un modèle de recyclage et de production très ancien, au lieu d'encourager sa disparition. Aujourd'hui plus encore, quand la mondialisation des échanges impose partout une circulation frénétique[4], cette agriculture locale pourrait constituer un idéal prometteur. Rien n'y fait.

Benoît Duteurtre, *Livre pour adultes*, 2016

[1] Torchis : mélange de terre grasse et de paille ou de foin, utilisé dans la construction d'un mur.
[2] Compost : mélange de terre, de fumier et de résidus utilisé comme engrais.
[3] Solives : pièces de charpente placées en appui sur les murs ou sur les poutres pour soutenir un plancher.
[4] Frénétique : exaltée, ardente, folle.



Photographie de Raymond Depardon, village de Sainte-Eulalie de Cernon (Aveyron),1992.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Grammaire et compétences linguistiques

1. « Aujourd'hui plus encore, quand la mondialisation des échanges impose partout une circulation frénétique, cette agriculture locale pourrait constituer un idéal prometteur. » (lignes 30 à 32)
   Identifiez le temps du verbe souligné et précisez sa valeur dans cette phrase. (3 points)

2. Réécriture : « Compressé à grands coups de fourche sous la charpente, le fourrage passait l'hiver sans se dessécher dans cet immense espace obscur où il formait des monticules, des tours et des châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux. » (lignes 18 à 20)
   Réécrivez l'extrait ci-dessus en mettant le groupe souligné au pluriel. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

3. « Rien, toutefois, n'égale pour moi la poésie du grenier à foin » (ligne 16). Relevez le verbe dans la proposition ci-dessus et indiquez quel est son sujet. (3 points)

4. « Les brindilles s'accrochent aux planches, aux poutres, aux solives, sous les toiles d'araignée. » (lignes 21 et 22)
   Dans cette phrase, relevez un complément de verbe puis un complément de phrase. (4 points)

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Pourquoi le « grenier à foin », évoqué au début du second paragraphe (ligne 16), est-il si important pour le narrateur ? (5 points)

2. Dans le premier paragraphe (lignes 1 à 15), relevez trois éléments qui caractérisent ce « mode de vie disparu » dont parle le narrateur et justifiez votre choix. (4 points)

3. « le fourrage passait l'hiver sans se dessécher dans cet immense espace obscur où il formait des monticules, *des tours et des châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux.* » (lignes 18 à 20)
   a- Quelle est la figure de style utilisée dans le passage en italique ? Quel est l'effet produit ? (4 points)
   b- Citez d'autres expressions du paragraphe (lignes 16 à 27) qui développent cette image. (3 points)

4. « Il me semble en tout cas que ce mode de vie méritait tout notre intérêt, tel un bien précieux » (lignes 28 et 29).
   Selon vous, en quoi « ce mode de vie » évoqué dans le texte peut-il, en effet, constituer « un bien précieux » ? (7 points)

5. En quoi la photographie et le texte proposent-ils une vision de la campagne comme « un royaume enchanté » ? (7 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2018

FRANÇAIS

Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30 — 40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la page 1/2 à la page 2/2.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.
L'utilisation de la calculatrice est interdite.

RÉDACTION (40 points)

Les candidats conserveront le corpus de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez **au choix** le sujet d'imagination ou le sujet de réflexion :

Sujet d'imagination :

Comme Benoît Duteurtre, vous retournez dans un lieu qui a marqué votre enfance.

Vous décrirez les transformations qui ont modifié cet endroit et les souvenirs qui surgissent alors. Vous insisterez sur les sentiments et les sensations associés à ces souvenirs.

Votre texte mêlera récit et description.

Sujet de réflexion :

Aux yeux du narrateur, rien « n'égale la poésie du grenier à foin ».

Pensez-vous que l'on puisse trouver aussi de la poésie et du mystère dans les grandes villes modernes ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur vos connaissances, vos lectures et votre culture personnelle.